

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

" Vous serez parfaits 'comme' votre Père céleste est parfait " (Mt 5, 48) ;
" Montrez-vous miséricordieux 'comme' votre Père est miséricordieux " (Lc 6, 36) ;
" Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres 'comme' je vous ai aimés " (Jn 13, 34). Observer le commandement du Seigneur est impossible s'il s'agit d'imiter de l'extérieur le modèle divin. Il s'agit d'une participation vitale et venant " du fond du cœur ", à la Sainteté, à la Miséricorde, à l'Amour de notre Dieu. Seul l'Esprit qui est " notre Vie " (Ga 5,25) peut faire " nôtre " les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus (cf. Ph 2, 1. 5). Alors l'unité du pardon devient possible, " nous pardonnant mutuellement 'comme' Dieu nous a pardonné dans le Christ " (Ep 4, 32)... C'est là, " au fond du cœur ", que tout se noue et se dénoue. Il n'est pas en notre pouvoir de ne plus sentir et d'oublier l'offense ; mais le cœur qui s'offre à l'Esprit Saint retourne la blessure en compassion et purifie la mémoire en transformant l'offense en intercession (Catéchisme de l'Eglise Catholique & 2842-2843).

TA PAROLE DANS NOS MAINS :

l'exemple de Ste Thérèse de Lisieux

Il se trouve dans la communauté une sœur qui a le talent de me déplaire en toutes choses, ses manières, ses paroles, son caractère me semblaient *très désagréables*. Cependant c'est une sainte religieuse qui doit être *très agréable* au bon Dieu ; aussi ne voulant pas céder à l'antipathie naturelle que j'éprouvais, je me suis dit que la charité ne devait pas consister dans les sentiments, mais dans les œuvres ; alors je me suis appliquée à faire pour cette sœur ce que j'aurais fait pour la personne que j'aime le plus. A chaque fois que je la rencontrais je priais le bon Dieu pour elle... Je tâchais de lui rendre tous les services possibles et quand j'avais la tentation de lui répondre d'une façon désagréable, je me contentais de lui faire mon plus aimable sourire (Histoire d'une Âme)...

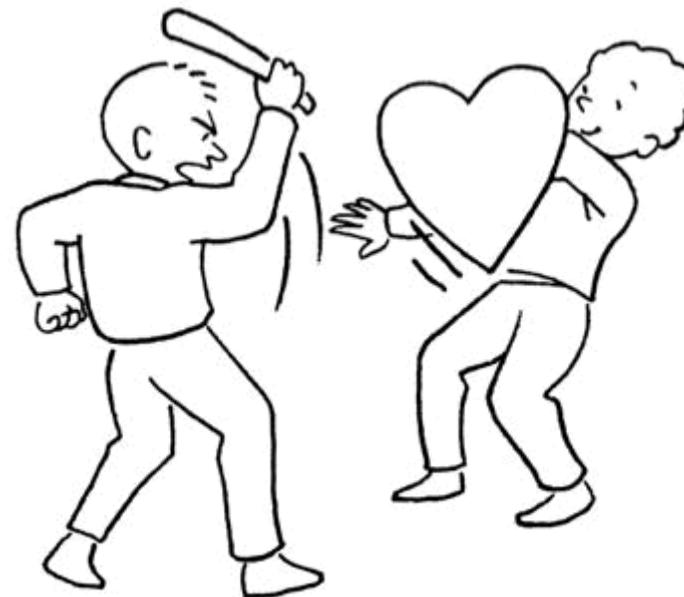
PRIONS

Dieu de Miséricorde infinie, tu veux que nous aimions ceux qui nous font souffrir ; apprends-nous à garder ton commandement nouveau en rendant toujours le bien pour le mal, en aidant les autres à porter leur croix. Nous te le demandons par Jésus, ton Fils, notre Seigneur. Amen.

RENCONTRE AUTOUR DE L'EVANGILE

6^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Dimanche 19 février 2017



**« Aimez vos ennemis »...
(Mt 5,38-48)**

TA PAROLE SOUS NOS YEUX (Mt 5, 38-48)

Le discours de Jésus sur l'accomplissement de la Loi se poursuit et arrive ici à son sommet avec des invitations qui resteront toujours pour nous comme un horizon que nous n'atteindrons jamais. Mais le cap est donné, un cap à prendre et à reprendre, tout au long de notre vie... Ces pages nous offrent aussi, indirectement, une magnifique révélation de Dieu car il est toujours le premier à mettre en pratique, et notamment à notre égard, ce qu'il nous demande...

Soulignons les mots importants

- En Gn 4, 23, Lamek déclare : « *J'ai tué un homme pour une blessure, un enfant pour une meurtrissure* ». Que pensez-vous de la Loi du Talion, « *œil pour œil, dent pour dent* » (Ex 21,23-25) dans un tel contexte ?
- Sans jamais rendre le mal pour le mal, Jésus nous invite à aller encore plus loin : comment qualifier une telle attitude ?
- « *Donne à qui te demande ; ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter* ». Comparer avec ces deux exemples ; conclusion ?
 - 1 – Lc 12,13-14 : « *Du milieu de la foule, un homme demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ?* »
 - 2 – Jn 6,14-15 : « *A la vue du signe que Jésus avait accompli (la multiplication des pains), les gens disaient : « C'est vraiment lui le grand Prophète, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils étaient sur le point de venir le prendre de force et faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira, tout seul, dans la montagne. »*
- « *Aimez vos ennemis* »... Qui Jésus nous donne-t-il en exemple, et quand sommes-nous, à son égard, des « *ennemis* » ? Tout ennemi de Dieu est avant tout « *qui* » à ses yeux ? Et quel est le seul but que Dieu poursuit à son égard ? Quel qualificatif pouvons-nous donner à un tel Amour ? Et du côté de l'homme, par quelle attitude de vie ce but sera-t-il atteint ?
- « *Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* ». Luc écrit : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Lc 6,36). De quelle perfection Jésus parle-t-il donc ?

Pour l'animateur

- A l'époque, la Loi du Talion était un progrès. Elle visait à donner des critères de justice qui réprimeraient les folies d'une vengeance incontrôlée.
- Avant que les Evangiles ne soient rédigés tels que nous les connaissons, St Paul écrivait : « *Veillez à ce que personne ne rende le mal pour le mal, mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous soit envers tous* » (1Th 5,15 ; cf. Rm 12,17). Voilà donc un trait central de la vie chrétienne.

En nous invitant à aller plus loin, Jésus nous trace le chemin de la Liberté. Personne ne prend, c'est nous qui donnons, avec surabondance, à l'exemple de Jésus : « *Je suis le bon pasteur, le vrai berger. Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis... Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même* » (Jn 10,11.18).

« *Laisser son manteau* » à qui veut « *prendre ta tunique* » suppose la certitude de foi que Dieu sera fidèle à sa Parole : « *Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : 'Qu'allons-nous manger ?' ou bien : 'Qu'allons-nous boire ?' ou encore : 'Avec quoi nous habiller ?' Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus le marché* » (Mt 6,31-33).
- Cette invitation n'enlève pas la nécessité du discernement. Nous sommes tous pécheurs : nos demandes peuvent donc ne pas être en accord avec la volonté de Dieu. L'Esprit Saint est là pour nous aider à voir clair (1Th 5,16-22) et à tirer les leçons de nos expériences malheureuses.
- Jésus nous donne en exemple le Père de tous les hommes, Lui qui ne cesse de nous aimer, que nous fassions le bien ou le mal, car nous sommes avant tout à ses yeux ses enfants. Et il ne poursuit à l'égard de tous que notre bien, notre plénitude, notre paix... Voilà un Amour totalement Pur ! Mais ce but ne sera atteint que si nous acceptons de nous tourner de tout cœur vers Lui, pour recevoir le Don qu'il désire nous communiquer : l'Esprit Saint qui ne pourra que nous entraîner à aimer comme Lui aime...
- La perfection en question est celle de la Miséricorde. « *Jésus n'interdit ni de s'opposer dignement aux attaques injustes, ni, encore moins, de combattre le mal dans le monde* » (note Bible de Jérusalem), le chrétien ne peut que pardonner à celui qui, de tout cœur, lui demande pardon...